

PROJET COMMHERE

Une communication à la hauteur de l'Europe

Neuf institutions européennes de recherche en santé* coordonnent pour la première fois leurs actions de communication. En charge du projet en France, Séverine Ciancia, responsable du service de Presse de l'Inserm, et Myriam Rebeyrotte, attachée de presse, nous expliquent comment CommHERE doit améliorer la visibilité de la recherche biomédicale en Europe auprès du grand public et des médias.

Science&Santé : C'est à l'initiative de l'Union européenne que le projet CommHERE, pour *Communicating European Health Research*, a vu le jour. Avec quelle ambition ?

Séverine Ciancia : Celle de soutenir et d'encourager les actions de communication des responsables de projets « santé » financés par l'Europe (Programme-cadre 7) afin de mieux valoriser la recherche dans les pays participants. Avec le *Karolinska Institutet* en Suède, en charge de la coordination, et les autres institutions impliquées dans le projet, nous allons donc veiller à rendre accessibles les résultats issus de nos laboratoires aux citoyens, aux médias, aux décideurs européens.

Myriam Rebeyrotte : Excepté dans certains pays du Nord de l'Europe, cet aspect « communication » était souvent laissé de côté. Les chercheurs n'en faisaient d'ailleurs pas l'une de leurs priorités. Aujourd'hui, avec CommHERE, nous voulons les gagner à cette cause. Ce faire-savoir est, en outre, indispensable pour renforcer les liens entre les chercheurs, les familles et les associations de malades. Un exemple : le projet européen TINN

qui évalue l'usage d'un antibiotique chez les nouveau-nés. Sans la sensibilisation des parents à ce type d'essai clinique, la recherche ne peut avancer.

S&S : Et les moyens financiers suivent-ils ?

S. C. : Notre budget n'est pas négligeable : deux millions d'euros pour trois ans, répartis selon les besoins et responsabilités des partenaires.

S&S : À l'Inserm, combien de projets de recherche sont concernés ?

S. C. : Sur les quelque 80 coordonnés par les 9 organismes de recherche partenaires CommHERE, l'Inserm a en charge une vingtaine de projets qui couvrent une

grande partie des différents domaines de la santé. Myriam a justement été recrutée sur le budget de CommHERE, afin de travailler au plus près de ces chercheurs et équipes leaders de projets européens.

S&S : Et comment ont-ils accueilli cette ouverture vers le grand public et les médias ?

S. C. : Dans un premier temps, certains ne voient pas l'intérêt de vulgariser leurs travaux ou de les mentionner dans les médias. D'autres savent que cette communication européenne peut donner lieu à des collaborations

scientifiques ou industrielles, et qu'elle peut aussi faciliter l'obtention de financements.

S&S : Concrètement, comment les accompagnez-vous ?

S. C. : L'Inserm ne les lâche pas une seconde ! Une fois qu'ils ont monté leur projet avec le département des Partenariats et des relations extérieures (DPRE) de l'Institut, nous prenons le relais. Avec Myriam, et en lien avec les délégations régionales, nous les guidons dans leurs démarches de communication, et leur apportons un certain nombre d'outils et de conseils.

Après avoir été à leur rencontre dans leur laboratoire durant la première année, nous les avons tous invités à Paris en novembre dernier pour une journée d'informations et d'échanges organisée avec le DPRE, introduite par le professeur André Syrota. Nous avons surtout recueilli leurs besoins spécifiques, difficultés, et répondu à leurs questions. En partant d'exemples concrets d'actions de presse déjà menées au plan européen, nous leur avons présenté les services mis à leur disposition, en coordination avec les autres partenaires de CommHERE : rédaction, traduction, diffusion de communiqués, évaluation des retombées dans la presse et les médias sociaux, salle de presse en ligne (français/anglais), *mediatraining*, description des autres supports du département de l'Information scientifique et de la communication de l'Inserm. D'autres rencontres sont prévues pour 2013.

M. R. : Cette journée a, en effet, permis d'établir un contact privilégié avec l'ensemble des chercheurs et managers de projet. Six nouvelles actions vers les médias ont été lancées depuis à travers la France et l'Europe. Prenons l'exemple du projet Reborne à Nantes, sur la régénération biomédicale du tissu osseux, qui a beaucoup intéressé la presse française en janvier, mais également celle des pays partenaires : nous sommes parvenus, dans nos six pays, à adopter les mêmes règles de communication, notamment de rédaction et de diffusion d'un communiqué de presse.



Séverine Ciancia à droite et Myriam Rebeyrotte à gauche

Les 9 institutions de CommHERE

- *Karolinska Institutet*, Stockholm, Suède
- *Centre de Regulació Genòmica*, Barcelone, Espagne
- *Charité Universitätsmedizin*, Berlin, Allemagne
- *European Molecular Biology Laboratory*, Heidelberg, Allemagne
- *Erasmus Medical Center*, Rotterdam, Pays-Bas
- Institut national de la santé et de la recherche médicale, Paris, France
- *Instituto de Salud Carlos III*, Madrid, Espagne
- *Max Planck Institute of Biochemistry*, Munich, Allemagne
- *Scuola Internazionale Superiore di Studi*, Trieste, Italie

« Certains chercheurs savent que la communication européenne peut donner lieu à des collaborations scientifiques ou industrielles »



© PHOTOS : FRANÇOIS GUÉNÉT/INSERM

Une équipe pour guider et conseiller les chercheurs qui veulent communiquer

S&S : Et maintenant, quelle est la prochaine étape ?

S. C. : Notre partenaire, l'*Erasmus Medical Center* à Rotterdam, est en train de mettre en place un portail Web, www.horizonhealth.eu, qui donnera au grand public une large vision des actualités des projets « santé » soutenus par les 9 partenaires. Son lancement officiel est prévu lors de notre prochaine réunion à Bruxelles, fin mars. CommHERE se construit à mesure que nous avançons. Nous avons bien commencé, et j'espère que nous ferons d'ici 2014 la preuve de son efficacité, avec la volonté d'impliquer, petit à petit, les acteurs français de la recherche en santé, partenaires de l'Inserm, pour accroître le nombre de membres associés au projet. ■

Propos recueillis par Nicolas Rigaud

www.commhere.eu
<http://presse-inserm.fr>